

LE P'TIT CANARD Joue au médecin malgré lui

Il a reçu un drôle d'appel téléphonique, hier matin, le P'tit Canard. À l'autre bout du fil, une dame énonce ses symptômes sans épargner aucun détail. Après plusieurs secondes, le P'tit Canard comprend que son interlocutrice ne cherche pas à obtenir d'abonnement à l'Écho Républicain, mais un rendez-vous chez son médecin ! Le P'tit Canard s'est imaginé portant blouse blanche et stéthoscope. Mais, non, il n'est pas médecin, même pas malgré lui. Il l'a dit à son interlocutrice. Même s'il pense que le lire chaque jour peut guérir certains maux.

COMMÉMORATION DU 19 MARS, CESSEZ-LE-FEU EN ALGÉRIE



DÉPÔT DE GERBE. Dreux. Une quarantaine de personnes a assisté, hier, à la commémoration du 19 mars, place Métézeau à Dreux. Bruno Beaurepaire, membre de la FNACA a lu un message d'hommage à toutes les victimes, les morts d'avant et d'après le cessez-le-feu, et formant le vœu que la jeunesse soit le vecteur mémoriel. « Soyez nos ambassadeurs pour bâtir le monde de demain ». Christine Picard, adjointe au maire, a mis en exergue l'importance du combat pour la paix. Enfin, Christophe Hériard, sous-préfet a lu le discours de Patricia Moralles, déléguée aux anciens combats et à la mémoire auprès du ministre des Armées. Les dépôts de gerbe ont mis un terme à la cérémonie. ■

Dreux → Vivre sa ville

SANTÉ ■ Le service cardio de l'hôpital de Dreux ouvre aux 0-16 ans des créneaux d'échocardiographie pédiatrique

Prendre soin du cœur des enfants

Le service cardiologie de l'hôpital de Dreux permet aux enfants de 0 à 16 ans de passer une échocardiographie pédiatrique en cas de doute. Innovant.

Pascale Rouchaud

pascale.rouchaud@centrefrance.com

Un bébé qui a du mal à prendre sa tétée, un enfant qui pleure tout le temps, et s'essouffle rapidement, sans parvenir à tenir le rythme de ses camarades. Et si c'était son cœur la cause du problème ? Les pathologies cardiaques sont de plus en plus nombreuses...

« On ne pense pas forcément à une maladie du cœur quand on parle de nourrissons et d'enfants. C'est dommage », explique Fatima Samet Bouhaik, spécialiste en cardiologie pédiatrique à l'hôpital de Dreux. « Parce que les enfants aussi peuvent souffrir de pathologies cardiaques. Plus elles sont détectées rapidement, mieux on peut les traiter et plus l'enfant aura de chance de grandir normalement. »

Alléger le stress

Depuis son arrivée, il y a deux ans, au centre hospitalier Victor-Jousselin, Fatima Samet Bouhaik pratique des échocardiographies pédiatriques. « Mais, cette pratique était occasionnelle. Nous l'utilisons essentiellement en cas d'urgence », indiquent Fatima Samet Bouhaik et Dario Bottigliero, chef du ser-

vice cardiologie. « Disposer d'un tel appareil est une chance. Nous avons donc décidé d'ouvrir des créneaux, le mercredi, dédiés à l'échocardiographie pédiatrique à destination de tous les enfants drouais et des alentours jusqu'à l'âge de 16 ans. »

Les cardiologues lancent un appel à leurs confrères qui exercent en ville, aux médecins généralistes, aux pédiatres, aux parents, aux personnels des crèches et de services de la petite enfance, aux parents. « Dès

que ces personnes soupçonnent qu'il y a quelque chose qui ne va pas, il ne faut plus qu'elles hésitent. Elles prennent rendez-vous avec nous pour une échocardiographie. Chez nous, le délai est court, un mois environ suffit. Il faut en compter jusqu'à six dans des hôpitaux parisiens. »

Les professionnels l'assurent : « Cet examen est sans danger et ne fait pas mal. En revanche, il est très utile, car il permet d'identifier des malformations

cardiaques, des troubles du rythme, des anomalies des valves cardiaques, des atteintes du muscle cardiaque. Une fois le diagnostic posé, il est possible de traiter. »

Fatima Samet Bouhaik et Dario Bottigliero insistent. « Nous faisons tout pour que cet examen se déroule dans d'excellentes conditions. La maman peut tenir son bébé dans ses bras, le petit peut garder sa tétine, et les plus grands peuvent regarder un dessin animé. »

Si l'échocardiographie révèle une anomalie, l'enfant sera envoyé vers un hôpital spécialisé à Paris ou en région parisienne. « Nous nous chargerons ensuite du suivi médical de l'enfant. Ces examens et ce suivi à Dreux évitent du stress et de la fatigue aux parents, déjà très inquiets, que leur enfant soit atteint d'une éventuelle maladie. »

« Nous jouons notre rôle d'hôpital public au service des enfants d'ici »

Fatima Samet Bouhaik et Dario Bottigliero espèrent que les habitants de Dreux et des environs, qui ont des enfants susceptibles de souffrir de troubles cardiaques, pensent à cette échocardiographie pédiatrique facile à faire et très accessible à l'hôpital de Dreux. « Cet examen peut vraiment changer la vie des enfants », répète Fatima Samet Bouhaik.

Dario Bottigliero indique « avec ce créneau ouvert aux bébés et enfants, nous répondons à un besoin médical crucial et nous jouons notre rôle d'hôpital public en permettant aux enfants de notre territoire de bénéficier d'une technique qui les aidera à bien grandir ». ■

➔ Pratique. Secrétariat pour l'échocardiographie pédiatrique, Tél. : 02.37.51.52.85 ou secretariat.cs-cardiologie@ch-dreux.fr

INITIATIVE ■ Une centaine de lycéens de Branly ont participé à une action solidaire pour les enfants hospitalisés

Une élève et un surveillant à l'origine d'une collecte de jouets

Le chariot est rempli à ras bord. Tellement rempli qu'une collection de puzzle s'empile à côté. Ces jeux, peluches, et autres BD sont destinés à l'association les Blouses roses, qui œuvre en faveur des enfants hospitalisés.

Cette action solidaire, est née grâce à la volonté d'une élève du lycée Branly, Léa Brun, et de l'un de ses surveillants, Kevin Bruquet. « Plus jeune, j'ai été dans la même situation que ces enfants. Je sais à quel point ça peut faire plaisir », raconte Léa Brun, élève de terminale et



LYCÉE. Les dons ont été collectés auprès des élèves et du personnel.

membre de la Maison des lycéens, dont le référent n'est autre que Kevin Bruquet.

En décembre, élèves et personnels ont rapporté pêle-mêle des jeux qu'eux ou leur famille n'utilisaient plus. Léa par exemple a apporté « deux cabas de poupées qui appartenaient à [sa] nièce ».

Une bourse aux jouets

Hier après-midi le chariot rempli de dons a été remis à l'association les Blouses roses. Ces jeux ne seront pas directement redistribués. « À l'hôpital, il y a des rè-

gles d'hygiène très strictes », explique une bénévole. À la place, les jeux seront revendus par l'Association lors d'une bourse aux jouets, dont la date n'est pas encore connue. Les fonds récoltés serviront à racheter des jouets neufs, correspondants aux besoins et aux règles d'hygiène des hôpitaux.

Prévus pour les fêtes de fin d'année les cadeaux arriveront aux chevets des enfants avec un peu de retard, mais ils y arriveront. ■

Julie Houllier